THÉÂTRE DE LA
MICHODIÈRE

MICHEL SARDOU

LISA **MARTINO**
CAROLE **RICHERT**
PATRICK **RAYNAL**
ÉRIC **LAUGERIAS**
LAURENT **SPIELVOGEL**
MICHEL **DUSSARRAT**
DOROTHÉE **DEBLATON**

MISE EN SCÈNE
NICOLAS **BRIANÇON**

N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES

UNE PIÈCE DE
SACHA GUITRY

ET AVEC
NICOLE **CROISILLE**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SARAH **GELLÉ** / DÉCORS JEAN **HAAS** / COSTUMES MICHEL **DUSSARRAT** / LUMIÈRES JEAN-PASCAL **PRACHT** / MUSIQUE GÉRARD **DAGUERRE**

À PARTIR DU **12 SEPTEMBRE 2019**

Licence N°1-1078940 - Crédit photo: © Jean-Marie Périer
comquest

théâtres parisiens associés.com

www.michodiere.com
LOC. 01 47 42 95 22
MAGASINS FNAC / CARREFOUR / 0892 68 36 22* / WWW.FNAC.COM

BFM TV. fnac ARTS LIVE ENTERTAINMENT RTL

THÉÂTRE DE LA
MICHODIÈRE

N' ÉCOUTEZ PAS MESDAMES

De : **SACHA GUITRY**
Mise en scène : **NICOLAS BRIANÇON**

AVEC,

MICHEL SARDOU, Daniel Bachelet
LISA MARTINO, Madeleine Bachelet
NICOLE CROISILLE, Julie Bille-en-bois
CAROLE RICHERT, Valentine Clin
ERIC LAUGÉRIAS, Le Commissaire
PATRICK RAYNAL, Michel Aubrions
LAURENT SPIELVOGEL, M. Le Canut et le Commissaire
MICHEL DUSSARRAT, M. Blandinet
DOROTHÉE DEBLATON, Henriette Haleydon

DÉCORS : Jean Haas
COSTUMES : Michel Dussarrat
LUMIÈRES : Jean-Pascal Pracht
MUSIQUES : Gérard Daguerre

Théâtre de la Michodière
4 bis rue de la Michodière
01 47 42 95 22

Richard Caillat,
Producteur de la pièce et co-directeur du
Théâtre de la Michodière

MICHEL SARDOU RENCONTRE SACHA GUITRY

« Michel rêvait de jouer «*N'écoutez pas Mesdames*». Nous avons largement échangé sur ce sujet lors de la tournée de «*Représailles*». Cette idée est brillante. Le rôle va comme un gant à Michel. Sa mauvaise foi et son ironie sont les meilleurs atouts du personnage. La langue de Guitry est précise. Michel y prêtera sa voix sûre et plaisante. Le casting réuni par Nicolas Briançon est parfait. Le spectacle s'annonce extrêmement drôle et élégant. Michel le répète « il est acteur ». Avec cette pièce, dans ce Théâtre cher à son épouse et à Jean-Marie Périer, il retrouve l' écrin dans lequel il a triomphé dans «*Représailles*», voici 3 ans. La tournée qui suivra La Michodière en septembre 2020 est très attendue. Cette rencontre entre Michel Sardou et Sacha Guitry sera évidemment un des grands moments de la prochaine saison. »

Richard Caillat

Michel Sardou revient au théâtre dans

N'écoutez pas Mesdames

une comédie spirituelle de Sacha Guitry sur l'art d'aimer !

RÉSUMÉ

Daniel découvre que sa femme n'est pas rentrée de la nuit pour la seconde fois... Dès lors qu'il soupçonne son épouse d'entretenir une liaison avec un autre homme, il envisage le divorce et finalement, la prie de s'en aller. Aussitôt Valentine, la première épouse de Daniel, accourt pour le reconquérir. L'intrigue se noue dans un chassé-croisé de malles pour se terminer dans un feu d'artifice de rebondissements !

MICHEL SARDOU

Michel Sardou a fêté ses 50 ans de carrière de chanteur en 2015, son premier disque « *Le madras* » est sorti le 10 novembre 1965. Michel Sardou fait partie des plus grandes figures de la chanson française, plus de 350 chansons à son répertoire et de très nombreux succès, et 100 millions de disques vendus !

Le 12 avril 2018, il met un terme à sa carrière de chanteur, lors d'un dernier concert à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt. Michel Sardou ne montera plus sur scène pour chanter mais il n'a pas dit adieu au Théâtre ! (Pour notre plus grand bonheur)

« Enfant de la balle », fils unique de la danseuse et comédienne Jacqueline Labbé (Jackie Sardou) et du chanteur et comédien Fernand Sardou, petit-fils de Valentin Sardou, il est l'héritier d'une longue tradition familiale dans les métiers du spectacle. Jackie Sardou à notamment joué dans « *N'écoutez pas Mesdames* » en 1985 avec Pierre Dux et Micheline Boudet.

Petit, il fait de la figuration aux côtés de sa mère dans « *Le chômeur de Clochemerle* ». Après l'arrêt de ses études, son père l'engage dans son cabaret à Montmartre. Parallèlement, il s'inscrit au cours de théâtre d'Yves Furet et y fait la connaissance de Michel Fugain.

Michel Sardou, qui a fait très jeune ses premiers pas devant une caméra, décroche son premier vrai rôle au cinéma en 1982 dans « *L'été de nos 15 ans* » réalisé par Marcel Jullian. En 1990, il rejoint le casting de « *Promotion canapé* », puis fait une incursion sur le petit écran avec le téléfilm « *L'Irlandaise* » (1993).

Sa carrière au théâtre débute en 1996, il obtient son premier rôle dans « *Bagatelle(s)* » et partage l'affiche avec Natacha Amal et Frédéric Diefenthal.

Puis : « *Comédie privée* »(1999), « *Secret de famille* » (2008), « *Si on recommençai*t » (2014). En 2016, il joue dans « *Représailles* » d'Eric Assous aux côtés de Marie-Anne Chazel au Théâtre de la Michodière. Trois ans après ce beau succès, Michel Sardou signe son retour au Théâtre avec ce texte mythique de Sacha Guitry « *N'écoutez pas, Mesdames !*» comédie en trois actes, jouée pour la première fois par Sacha Guitry en 1942 sous l' occupation au Théâtre de la Madeleine.

Michel Sardou rêvait depuis des années de jouer cette pièce culte. Il confiait à Laurent Ruquier : « Je trouve que le monologue d'entrée de cette pièce, qui fait plusieurs pages, est très difficile à jouer. Cela a été joué par d'immenses acteurs, si j'arrive un jour à relever ce défi, si on me donne l'occasion de jouer ça un jour, je pourrai dire que je suis comédien.»

SACHA GUITRY

Georges-Alexandre Guitry, qui adoptera très tôt le diminutif Sacha, naît en Russie car son père Lucien, illustre comédien, fait partie de la troupe du théâtre français de Saint-Petersbourg. Sa mère était également comédienne, Renée de Pontry. Il apparaît sur les planches dès l'âge de 5 ans, dans le rôle du fils d'un Pierrot interprété par son père. S'il aime fréquenter l'univers du théâtre, Sacha est en revanche un élève médiocre et turbulent. Auteur d'une première pièce, « *Le Page* », en 1901, il connait le succès avec la suivante, « *Nono* » , en 1905.

Un temps illustrateur pour des publicités, Sacha Guitry fait ses débuts au cinéma en signant en 1915 un documentaire en forme de célébration des artistes français, « *Ceux de chez nous* » . Il écrit en 1917 le scénario de « *Un roman d'amour et d'aventures* ». Il devient alors une figure majeure du théâtre, à la fois comme dramaturge et comme acteur. Si plusieurs de ses pièces caustiques sont adaptées à l'écran par d'autres dans les années 20, lui ne se collera à l'exercice qu'en 1935 avec « *Pasteur* ». Suivront entre autres « Le *Nouveau Testament* », « *Mon père avait raison* » ou encore « *Faisons un rêve* » (1936).

Continuant de pratiquer son art dans la France occupée - raison pour laquelle il sera emprisonné pendant deux mois à la libération, et sévèrement critiqué -, il réalise pendant la guerre le film à sketchs « *Ils étaient neuf celibataires* » puis « *Le Destin fabuleux de Desiree Clary* ».

Auteur dramatique prolifique, il a écrit 124 pièces de théâtre, dont beaucoup furent de grands succès. Il a également réalisé trente-six films (dont dix-sept adaptations de ses pièces), jouant dans la quasi-totalité d'entre eux.

« *N'écoutez pas Mesdames* » à été créee au Théâtre de la Madeleine en 1942, dans cette pièce, Sacha Guitry interpretait le rôle principal de Daniel Bachelet.

A propos de «*N'écoutez pas Mesdames*» : Dominique Desanti, dans la biographie qu'elle lui a consacrée, remarque aussi : « *Sous les répliques spirituelles court l'angoisse de l'homme vieillissant face à une femme trop jeune qui lui échappe... ce qu'il trouve à la fois insupportable et naturel* ».

Sacha Guitry, par son élégante désinvolture et sa dimension inclassable, apparaît aujourd'hui comme l'un des auteurs dramatiques incoutournables de cette époque.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Une des comédies les plus brillantes, drôles, fantasques du grand Sacha. Inépuisable charmeur et misogyne impénitent, on a tout dit de Guitry. Son intelligence, son invention, sa fantaisie et sa modernité. Mais a-t-on assez souligné sa lucidité, son intelligence qui lui font saisir son époque et ses évolutions. Il a 57 ans lorsqu'il écrit « *N'écoutez pas Mesdames* » un âge où la conscience du temps qui passe devient plus âpre. A-t-il appris des femmes au cours de ces années ? Que s'est-il passé depuis « *Nono* » ou « *Faisons un rêve* » ? C'est dans le fond ce que raconte la pièce. Bien sûr le personnage masculin nous livre avec cruauté et drôlerie son amertume, sa lassitude, son exaspération parfois vis-à-vis du sexe féminin et on aura du mal à défendre totalement la vision d'un Guitry féministe, mais comme toujours avec cet auteur, il est bon de ne pas trop se fier aux apparences. La pièce décrit également un homme qui assiste, dépassé, à l'émergence d'une génération de femmes qu'il ne comprend pas, parce que trop libre, ou trop intellectuelle ou qu'il comprend sans parvenir à l'aimer tout à fait. Une incompréhension d'une époque différente dont il ne maitrise ni les codes, ni le vocabulaire, ni la morale. Dans de nombreuses pièces de Guitry le personnage semble dominer la situation, la maitriser, en initier l'intrigue. Ici, il la subit. Elle lui échappe. Comme lui échappent ces femmes trop libres ou trop sophistiquées pour rester dans un cadre trop étroit. La symbolique du métier choisi pour son personnage principal (il est antiquaire), homme du passé qui cherche à préserver, à maintenir, alors que tout autour de lui évolue, bouge, avance, en dit long sur ce qui anime Guitry dans ce moment de sa vie. Au delà de la comédie brillante, il y a la un constat désabusé sur le temps qui passe, sur nos erreurs, sur le goût qui nous saisit parfois du passé toujours plus séduisant. Mais dans un effort de lucidité admirable, Guitry sait qu'il ne sert à rien de s'opposer au temps qui passe. Il en souffre, il le voit, il le comprend et il l'accepte. Il y a une nostalgie infinie sous le masque toujours drôle et brillant. Il y a la douleur des femmes qu'on ne séduira plus, des sourires qui ne s'adressent plus à vous, et comme un coup d'œil jeté par dessus son épaule vers le jeune homme qu'il a été, qui a aimé, qui a vécu, et qui a laissé la place à cet homme qui regarde maintenant l'avenir en sachant que rien ne sera plus comme avant. Guitry est un immense auteur. »

Nicolas Briançon

LE METTEUR EN SCÈNE

NICOLAS BRIANÇON

Comédien-metteur en scène, Nicolas Briançon a commencé dans la troupe de Roger Louret, aux côtés de Muriel Robin, d'Annie Grégorio, de Bernard Fau, de Nicolas Marié, et de bien d'autres.

Il a joué ensuite à la Comédie Française dans « *Turcaret* » au côté de Roland Bertin, avec Jean Marais dans « *Le Bacchus* » et « *La Machine infernale* » de Jean Cocteau. Au côté de Daniel Ceccaldi dans « *Enfin seuls* » et dans « *Les Directeurs* » de Daniel Besse mis en scène par Etienne Bierry.

Depuis le milieu des années 1980, Nicolas Briançon se distingue particulièrement en tant que metteur en scène. Son crédo ? Proposer des spectacles populaires accessibles à tous. Passant allégrement d'un genre théâtral à un autre, il met en scène aussi bien des vaudevilles que des tragédies ou des pièces du répertoire contemporain.

Parmi les nombreuses mises en scène de Nicolas Briançon, on compte notamment « *Le Menteur* » de Corneille en 2002, « *Le Prince travesti* » de Marivaux en 2004, « *Le Manège* » de Florian Zeller en 2005, ou « *La Nuit des rois* » de Shakespeare en 2009. Plus récemment, « *Le Songe d'une nuit d'été* », « *Volpone* » « *Roméo et Juliette* » ou encore « *Jacques et son maître* », ont remporté un grand succès public et critique. Il obtient le Molière du metteur en scène de théâtre privé pour « *Voyages avec ma tante* » en 2015.

Au cinéma, il a tourné avec Valéria Bruni-Tedeschi, Cedric Kahn, Sophie Marceau, Maiwenn, Olivier Assayas, Audrey Dana, Michele Placido, ou Nicolas Bedos, entre autres. Et dans de nombreux téléfilms, dont plus récemment deux séries phares de Canal + : « *Maison Close* » et « *Engrenages* ».

Parallèlement à sa carrière d'acteur et de metteur en scène, Nicolas Briançon a pris, depuis 2004, la succession de Francis Perrin et Jean-Claude Brialy à la direction artistique du festival d'Anjou, après avoir dirigé le Festival de Vallauris et celui de Bonaguil durant dix ans.

En 2017, Nicolas Briançon met en scène au Théâtre de la Madeleine « *Faisons un rêve* » de Sacha Guitry, il révélera de nombreuses fois adorer se plonger dans les oeuvres de l'auteur a qui il voue une immense admiration.

On a pu le voir très récemment dans sa propre mise en scène du « *Canard à l'orange* » de William Douglas Home au Théâtre de la Michodière, nommé sept fois aux Molières 2019.

©Catherine Cabrol

NICOLE CROISILLE

Elle a fait ses débuts professionnels à la Comédie Française, en tant que danseuse dans les comédies ballets de Molière sous la direction de Léone Mail, épouse de Robert Manuel, qui en assurait la mise en scène comme au temps de Molière. Puis elle a rejoint Marcel Marceau, le mime mondialement connu, au Théâtre de l'Ambigu à Paris et a fait partie de sa troupe pendant quatre ans. En 1957 elle est choisie par George Reich pour être la jeune première de « *l 'apprenti Fakir* » écrit costumé et décoré par Jean Marais au Théâtre de la Porte Saint-Martin. En 1966, après un séjour d'un an à New York, au Broadway Théâtre avec une revue des Folies Bergère, elle enregistre, en compagnie de Francis Lai et Pierre Barouh, la bande originale du film de Claude Lelouch « *Un Homme et une femme* » ! En 1992, elle est Dolly de la comédie musicale « *Hello Dolly* », au Théâtre du Châtelet à Paris en compagnie d'une troupe américaine. À partir de 1996 Nicole Croisille se consacre au Théâtre en reprenant des rôles créés par Jacqueline Maillan, en tournée et à Paris, tout en alternant avec des concerts de jazz en 2010, elle joue « *Jalousie en 3 mails* » au Théâtre de la tête d'Or d'Or à Lyon mise en scène de Didier Long et à Paris au Théâtre Montparnasse. En 2013, elle prend le rôle de Carlotta dans « *Follies* » de Stephen Sondheim à l'Opéra de Toulon, puis en 2014, elle devient Fraulein Schneider dans « *Cabaret* », avant d'incarner Maman dans « *Irma la douce* ». Plus récemment nous avons pu l'applaudir dans « *Jeanne* » une pièce de Jean Robert Charrier en septembre 2017 au Théâtre du Petit Saint-Martin coproduite par Richard Caillat, et « *Hard* » adaptation de Bruno Gaccio au Théatre de la Renaissance en septembre 2018. Elle a continué sa carrière de chanteuse en parallèle au Théâtre et à la télévision, au cinéma elle était récemment dans « *La cage dorée* ».

LISA MARTINO

Lisa Martino est une comédienne franco-suédoise, qui a passé son enfance comme petit rat de l'Opéra de Paris avant de se tourner vers la comédie. Elle s'est fait connaître tout d'abord à la télévision dans la série « *PJ* » puis dans de nombreux téléfilms « *Le rêve d'Hester* », « *L'affaire Kergalen* » « *Chambre 327* » avant sa rencontre déterminante avec André Engel avec qui elle travaillera pendant sept ans dans notamment « *Léonce et Lena* », « *Le jugement dernier* », « *Le roi Lear* »; « *Le tout* » au Théâtre de l'Odéon. Puis elle créera au théâtre de la Bastille « *La nuit des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* » de Bernard Marie Koltes sous la direction de Thierry de Peretti, puis « *La tour* » de Gérard Watkins, puis « *L'un dans l'autre* » de Marc Fayet au Théâtre de Paris, salle Réjane, mis en scène par José Paul et enfin « *Le roi se meurt* » avec Michel Bouquet en tournée et au Théâtre Hebertot. En 2015, elle est à l'affiche de la comédie « *Des gens intelligents* » de Marc Fayet (Molière de la comédie) au Théâtre de Paris - Salle Réjane puis en tournée. En 2017, elle revient sur les planches de la Salle Réjane dans la pièce « *Comme à la maison* » de Bénédicte Fossey. Cette même année, Lisa Martino est en charge de la première édition du projet ambitieux du Paris de la Danse au Théâtre de Paris. En 2019, Lisa Martino est à l'affiche de la comédie « *Localement Agité* » au Théâtre de Paris, Salle Réjane; et reprend la direction du Paris de la Danse pour la deuxième édition.

©Xtof Cheysson

CAROLE RICHERT

Carole Richert étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y rencontre Gérard Desarthe qui la mettra en scène pour le rôle de Chimène dans « *Le Cid* » de Corneille aux côtés de Samuel Labarthe. Elle retrouve Gérard Desarthe, en tant que partenaire cette fois-ci dans la mise en scène de Jacques Rosner de « *Dom Juan* » de Molière où elle interprète Elvire. Puis c'est aux côtés de Jean-Paul Belmondo dans « *Tailleur pour dames* », mis en scène par Bernard Murat. Dans « *Bel-Ami* » de Guy de Maupassant, mis en scène par Didier Long, elle donnera la réplique à Pierre Cassignard grâce au rôle de Clotilde de Marelle. Elle le retrouvera dans un registre plus contemporain, aux côtés de Philippe Torreton, dans « *On ne refait pas l'avenir* » de et mis en scène par Anne-Marie Etienne où elle interprète Muriel. Plus récemment, c' est Nicolas Briançon qui lui offre, dans une mise en scène contemporaine, le rôle de Titania dans « *Le Songe d'une nuit d'été* », aux côtés de Loràn Deutsch, Mélanie Doutey et Nicolas Briançon. Côté cinéma, de grands réalisateurs lui font confiance tels qu'Alain Corneau (*Tous les matins du monde)*, Jean-Jacques Beineix *(IP5*), Philippe Le Guay (*L'année Juliette*), Alain Berberian (*Six-Pack)*, Michel Boujenah (*Trois amis)*… La télévision lui proposera également de belles collaborations avec des réalisateurs réputés : Josée Dayan, Michel Favart, Lorenzo Gabriele, Marc Rivière, Nadine Trintignant, Joyce Bunuel, Didier Bivel, Christophe Campos, Laurent Dussaux, Stéphane Clavier…

PATRICK RAYNAL

Bien que né à Paris, Patrick Raynal se considère plutôt comme provincial. Dès son enfance il se sent attiré par le métier d'acteur. C'est en faisant ses études au lycée de Roubaix qu'il connaît ses premières émotions théâtrales. Plutôt timide et introverti, c'est grâce à son professeur de français, qu'il découvre en entrant au club théâtre de son lycée une autre façon de s'exprimer et de laisser libre court à sa sensibilité et à sa personnalité. Du conservatoire de Lille au prestigieux conservatoire de Paris il gravit toutes les étapes pour faire de son rêve une réalité. Curieux de tout, Jean-Paul Roussillon, Jean Laurent Cochet, Antoine Vitez, Claude Régy, Pierre Debauche seront ses professeurs. Très vite il sera sollicité par la télévision et le théâtre. Il tournera dans plus de 120 téléfilms, séries ou feuilletons et jouera dans une trentaine de pièces. Nominé deux fois pour un Molière, il obtient même un prix d'interprétation aux Etats-Unis au festival de télévision de Denver. Il a partagé la scène avec les plus grands, Jacqueline Maillan étant celle qu'il garde le plus précieusement dans sa mémoire. Après près de 45 ans de carrière, il se considère comme un artisan et conserve toujours le même enthousiasme pour un métier dont il a rêvé tout jeune.

ERIC LAUGÉRIAS

Eric Laugérias est un comédien, auteur, scénariste et metteur en scène français. Il commence à travailler au début des années 1980 au théâtre et à la télévision avant d'avoir sa première expérience au cinéma en 1992 dans « *Taxi de nuit* » de Serge Leroy. À la télévision il travaille sous la direction de Josée Dayan, Serge Moati, Joyce Bunuel notamment. Il intègre également la famille de « *Bref* » aux côtés de Kyan Khojandi et plus récemment avec Didier Bivel. Au cinéma, Didier Caron, Christophe Barratier et bien d'autres lui font confiance, tout comme Jan Kounen avec qui il travaille une première fois en 1993 dans « *Parano* » et qu'il retrouvera en 2019 dans « *Mon cousin* ». Enfin, au théâtre, il a joué dans plus de 30 pièces depuis le début de sa carrière. Il sera même nommé en 2015 aux Molières dans la catégorie Meilleur Comédien dans un second rôle pour « *Nelson* ».

LAURENT SPIELVOGEL

Après avoir suivi une formation à l'Ecole de l'Acteur Florent et à la Classe libre, Laurent Spielvogel écrit son premier one-man-show qu'il crée au café-théâtre des Blancs-Manteaux en 1984 et qui le révèle : « *Limite !* » Depuis, il alterne spectacles seul en scène et pièces de théâtre. Il joue - entre autres - dans « *Tailleur pour dames* » de Georges Feydeau, mis en scène par Bernard Murat, « *Bagatelle(s)* » de Noël Coward, mis en scène par Pierre Mondy, 1996; « *Frédérick ou le Boulevard du crime* » d'Eric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Bernard Murat, 1998; « *Daddy Blues* » de Martyne Visciano et Bruno Chapelle, mis en scène par Eric Civanyan, 2003; « *Secret de famille* » d'Eric Assous, mis en scène par Jean-Luc Moreau, 2008; ou plus récemment, « *Représailles* » d'Eric Assous au Théâtre de la Michodière en 2015. En 1993, il crée son deuxième one-man-show au Théâtre Grévin, repris au Palais des Glaces, mis en scène par Eliane Boéri et produit par Muriel Robin. En 2000, « *Spielvogel !* » co-écrit et mis en scène par François Cohn-Bendit, au Palais des Glaces, puis en 2002 au Théâtre de Dix-Heures. Et en 2015, « *Les Bijoux de famille* », au Cinéma-Théâtre Le Brady, mis en scène par Jérôme Sanchez, repris à Avignon au festival Off en 2016 et à l'Archipel en 2018. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Jean-Michel Ribes, Nagisa Oshima, Roman Polanski, Agnieszka Holland, Pierre Richard, Lawrence Kasdan, Roberto Benigni, Volker Schlöndorff, Valérie Lemercier, Bernard Rapp, Lorraine Lévy, Tom Tykwer, Claude Berri, Woody Allen…Il a également joué dans de nombreuses productions pour la télévision, notamment dans la série « *Palace* » de Jean-Michel Ribes et il a obtenu en 2001 le Prix de la Meilleure Interprétation Masculine au Festival de la Fiction TV de Saint-Tropez pour son rôle dans « *Les Faux-fuyants* », réalisé par Pierre Boutron, d'après le roman de Françoise Sagan.

©Lucie Sassiat

DOROTHÉE DEBLATON

Dorothée Deblaton, jeune comédienne de 34 ans, a débuté sa formation aux Cours Florent en 2004. Francis Huster la repère et lui offre un rôle dans son film « *Un homme et son chien* » aux côtés de Jean-Paul Belmondo. Elle tourne ensuite sous la direction de Frédéric Zamochnikoff dans le long-métrage « *L'autre vie* » dans lequel elle a le rôle principal et donne la réplique à Hafsia Herzi. Elle intègre en 2010, le Cours Eva Saint-Paul et interprétera alors Rozalie dans « *Monsieur Klebs et Rozalie* », Célimène dans « *Le Misanthrope* » et Helena dans « *Le Songe d'une nuit d'été* ». Puis elle traduit, adapte et co-met en scène avec Frédéric Zamochnikoff, le thriller psychologique d'Ira Levin : « *Veronica's room* ». Elle joue dans « *Une sorte d'Alaska* » d'Harold Pinter, mis en scène par Ulysse di Gregorio au Théâtre des Déchargeurs. Sa prestation pour le rôle de Déborah est saluée par la critique. Sous la direction du même metteur en scène, elle joue Pauline dans *Polyeucte* de Corneille, au TOPF puis à La Cartoucherie. En 2016, elle gagne le Prix du Public au concours jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 en traduisant et en mettant en scène le thriller « *Jeux d'enfants* » de Robert Marasco. Elle monte ensuite la pièce « *Jalousie en trois fax* » au festival d'Avignon 2017 et présente pour les Mardis Midis, une maquette de « *Dénébuler* », tragédie d'anticipation de Cyril Hériard Dubreuil. En 2019, elle assiste Nicolas Briançon à la mise en scène pour la pièce « *Jacques et son maître* » de Milan Kundera pour le Festival d'Anjou. On la retrouve également sur la scène du Théâtre Lepic dans le cadre du festival Mises en capsules avec « *Maintenant tu sais pourquoi tu pleures* », spectacle de 30 minutes qu'elle a également co-écrit et co-mit en scène et dans lequel elle raconte avec force et humour son enfance chaotique.

MICHEL DUSSARRAT

Tout petit, le jeudi, sa sœur le garde à l'atelier de couture au milieu des robes façon Dior années 50 et des chapeaux hirondelles qu'il jette par la fenêtre du 4ème étage, persuadé qu'ils vont s'envoler.Le lundi de Pâques 1956, on l'emmène voir Cendrillon de Walt Disney. Une révélation. N'ayant décidément pas la fibre sportive, on le met à la chorale des « *Gais Pinsons* » à Bordeaux. Il chantera pour le centenaire des apparitions de Lourdes. Rien d'étonnant donc quand, quelques années plus tard, à la recherche de Van Gogh, il rencontre Savary, son Grand Magic Circus, ses Grands Sentiments et son Cabaret, Alain Marcel et ses Pédalos, Christiane Legrand et sa voix en clé de sol et surprise du chemin, Maurice Béjart qui le cloue sur son tapis de danse… Régine et son Boa, Katarina Talbach et son Macbeth haute définition… Nicolas Briançon, ses Songes et Cabarets canailles à dévorer à belles dents…la suite à tout à l'heure.

REPRÉSENTATIONS

À PARTIR DU 12 SEPTEMBRE 2019

Du mercredi au samedi à 20h00
Matinées les samedis à 16h30
les dimanches à 15h30

TARIFS
(Frais inclus)

CARRÉ OR : 65€ en semaine / 69€ le week-end
1ÈRE CAT : 53€ en semaine / 57€ le week-end
2ÈME CAT : 42€ en semaine / 45€ le week-end
3ÈME CAT : 30€ en semaine / 33€ le week-end
4ÈME CAT : 18€ en semaine et le week-end

CONTACT PRESSE

Alain Ichou
Mail : ichou.alain1@orange.fr
Tél : 06 08 84 43 60

CONTACT PRESSE

Alain Ichou
Mail : ichou.alain1@orange.fr
Tél : 06 08 84 43 60